

# ALTER EGO

Magazine d'information trimestriel  
de l'EPSM de l'agglomération lilloise

Numéro 15

Juillet - Août - Septembre 2014

Dossier  
Se soigner  
par le sport



# ALTER EGO

Magazine d'information trimestriel  
de l'EPSM de l'agglomération lilloise

Numéro 15 / Juillet - Août - Septembre 2014

Directeur de la publication : Brigitte Delboë - Directeur de la rédaction : François Caplier - Coordination, rédaction et responsable de la publication : Maud Piontek

Ont contribué à ce numéro : Lucie Bailleul (interne en psychiatrie), Nora Behri (aide soignante 59g22), Bernard Boudry (président du rallye-cyclotourisme de Mouvaux), Bruno, Docteur Alain Couvez, David Dehondt (cadre Clinique Jean Varlet), Docteur Patricia Do Dang (59i04), Brigitte Dutilleul (cadre supérieure de santé PATIO), Jean Hennebicq (président départemental Nord de cyclotourisme), Florence Herbet (cadre supérieure de santé 59g13), Sébastien Herogueulle (infirmier référent sport 59g13), Yannick Lammens (cadre de santé PATIO), Elodie Lepan-Lesaffre (directrice du centre nautique Calypso à Wasquehal), Professeur Michel Lemay, Marina, Isabelle Marcant, Dominique Petit (réfèrent sportif du PATIO), Julien Rémy (infirmier 59g14), José Saiz (infirmier référent sport du secteur 59g22), Nastasia Tomczak (stagiaire communication), Julie Vandewalle (conseillère technique fédérale au comité Départemental Nord de la Fédération Française du Sport Adapté (FFSA), le centre de documentation, William, les Z'entonnoirs : Ahmed, Anissa, Ben, François, Malika, Margaux, Marie-Agnès et Patrick.

Graphisme : Maxime Foulon - Secrétariat : Magalie Mouveaux - Photos et illustrations : service communication sauf les Z'entonnoirs (p4)

Impression : Delezenne, Dourges, sur papier recyclé.

Ce numéro a été tiré à 3500 exemplaires - ISSN : 2114-8813. Coût d'impression : 0,34 centimes.

EPSM de l'agglomération lilloise

BP 4 - 59 871 Saint-André-lez-Lille cedex

T : 03 20 63 76 00 - F : 03 20 63 76 80 - M : maud.piontek@epsm-al.fr

Ce magazine est téléchargeable sur le site de l'EPSM / [www.epsm-al.fr](http://www.epsm-al.fr)

**Vous souhaitez contribuer au prochain magazine de l'EPSM ?**

**Envoyez vos remarques, idées d'articles, photos !**

**Prochain dossier : Dépressions : parlons-en...**



## Édito



Les activités sportives, introduites dans les hôpitaux psychiatriques à la Libération, ont trop longtemps été considérées comme de simples activités de loisir, d'animation, d'hygiène physique alors que leur valeur thérapeutique est réelle et favorise la relation avec les patients.

Aujourd'hui avec la sectorisation, la première caractéristique des activités sportives est qu'elles sont pratiquées dans la ville, dans les structures utilisées par les citoyens, et non plus dans le secret de l'enceinte de l'asile. Voilà qui peut aider à modifier le regard porté sur le malade mental. Voilà qui peut conforter le sentiment de « normalisation » de l'usager inclus dans le fonctionnement associatif de la cité.

L'autre caractéristique est d'assurer cette continuité des soins grâce à des infirmiers spécialisés dans les activités sportives qui pourront suivre la même personne soignée durant le temps de l'hospitalisation et durant le temps du soin en dehors de l'hôpital. Pour ne citer que trois observations cliniques sur des sujets psychotiques, les activités sportives favorisent le travail autour de l'identité au travers d'une identité commune (tous en short, soignants et soignés...), au travers d'un partage d'une réalité commune (le foot, le match et ses règles du jeu), et avec la mise en place d'une identité personnelle (arrière, milieu, avant, gardien...).

Au commencement était l'acte.

Lorsque les activités sportives sont incluses dans le processus global des soins, dans une prise en charge sectorielle et intersectorielle, les enjeux relationnels du sport sont certains. Ainsi faire disparaître ces activités sportives du champ de la psychiatrie risquerait de rompre avec cette psychiatrie qui, depuis la Libération, tend à libérer les corps des aliénés et prône les soins en milieu ouvert. Cela signifierait le retour à une psychiatrie d'entrave, de soins par l'isolement, bref à une psychiatrie sécuritaire. C'est pourquoi nous vous invitons à découvrir quelques-uns de ces enjeux dans le dossier de ce magazine.

**Docteur Alain Couvez**  
ancien chef du pôle 59g13

**Florence Herbet,**  
cadre supérieure de santé 59g13 et référente  
des projets sport des pôles roubaisiens

## Sommaire

P2

**-3** Le PATIO : un service ouvert ! -  
Latitudes mentales

P3

**+3** Journée du patrimoine  
- 25 ans de la Clinique Jean Varlet  
- Demi-journée Psychiatres  
et médecins généralistes au CPAA

P4

### Instantanés

Les Z'entonnoirs remportent un  
prix - Portes ouvertes CMP-CATT  
Basaglia - Psychiatrie et justice  
- Une EPP sur le tabac

P9-P10

### Personnels

**Jean-Marie Maillard**, Directeur  
général - **Dr Jean-Louis Quiévreux**,  
médecin du travail

P11

### Éclectique

**Professeur Michel Lemay**

P12

### Intersections

Un nouveau directeur général  
pour l'EPSM de l'agglomération  
lilloise

P13

### In/Off

P5-P8



### Dossier Se soigner par le sport

Introduit par **Lucie Bailleul**

+ La piscine lieu de soins :  
détente, compétition  
et réinsertion sociale  
+ Calypso, la piscine pour tous,  
**Élodie Lepan-Lesaffre**  
+ Viser la cible  
+ À Roubaix, c'est souvent le vélo !  
+ Associations et clubs sportifs :  
un vrai relais  
+ Le foot sans blouse,  
une équipe dans les règles  
+ Que signifie « adapté »  
pour une personne en souffrance  
psychique ?

## Le PATIO : un service ouvert !



Le nouveau jardin thérapeutique du PATIO



Écrire un souhait pour le PATIO et l'accrocher aux arbres du jardin



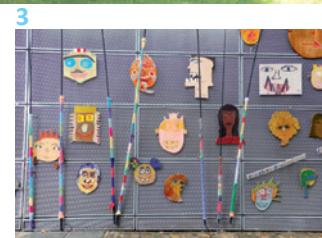
Les professionnels ont pu découvrir les bienfaits de la salle Snoezelen

L'équipe du Pôle d'Accueil Thérapeutique Intersectoriel et d'Orientation a reçu les professionnels de l'EPSM pour un « échange de pratiques » : une façon originale de présenter le Pôle et ses activités, mais aussi ses spécificités et ses perspectives ouvertes sur les

autres services de l'établissement. Cette demi-journée a été l'occasion de découvrir par exemple les nouveaux locaux qui peuvent être mis à la disposition des autres services sur certains créneaux horaires : la salle Snoezelen et le jardin.

## Festival Latitudes mentales

-3



**1** Plus de 70 personnes réunies autour de l'arbre et de l'auteur Patrice Robin en résidence à l'EPSM. Un moment d'une rare intensité et d'une jolie poésie horticole...

**2** Pierre Fioviau, directeur artistique du Zeppelin, a présenté l'exposition urbaine « Ravissement avec Arletti »

**3** La fresque des lillois s'est « posée » dans la Maison Folie de Moulins dans le cadre du Bienvenue à Moulins

**4** Un rendez-vous joyeux et bohème sous les regards d'habitants intrigués par la musique et les chants depuis les balcons des immeubles qui entourent le jardin du Foyer des Genêts à Villeneuve d'Ascq. Les patients ont fait preuve d'une grande diversité dans leurs interprétations, des danses, chants et musiques

# Journée du patrimoine samedi 20 septembre



« Patrimoine naturel, patrimoine culturel ». Pour la 7<sup>ème</sup> année consécutive, l'EPSM de l'agglomération lilloise se glisse sans difficulté dans la thématique des Journées européennes du patrimoine. L'établissement met notamment en valeur les nouveaux bâtiments des cliniques de psychiatrie et d'addictologie, en offrant la possibilité aux visiteurs de découvrir l'hôpital autrement.

- ▶ **10h, 11h, 14h, 15h** Visites guidées du site de Saint-André avec le guide conférencière Diane Cremer - *Sur inscription*
- ▶ **10h, 11h** Visites guidées des sculptures de Calder du LaM avec un guide conférencier *Sur inscription*
- ▶ À partir de **12h15** Pique Nique et Concert du groupe saxophoniste « *Les Sourds y danse* » avec Tournesol
- ▶ De **14h à 16h** Atelier du LaM sur la réalisation d'un stable *Sur inscription*
- ▶ **Toute la journée, de 10h à 17h**
  - Ouverture du centre horticole
  - Animation poneys
  - Découverte de l'agora des nouveaux bâtiments : exposition sur la psychiatrie durant la Guerre 14/18 et présentation de l'ouvrage « *Lommelet, l'histoire continue* » par le Docteur Jean-Yves Alexandre
  - Exposition « *Ravissement avec Arletti* », sur les grilles le long de la LINO, avec Le Zeppelin

◀ **Entrée libre**  
[www.epsm-al.fr](http://www.epsm-al.fr) - T : 03 28 38 51 17

## Demi-journée Psychiatres et médecins généralistes au CCAA

Mercredi  
15 octobre  
de 13h30 à 17h

Entre communication et coopération, quelles sont et seront les relations entre médecins généralistes et psychiatres ? Cette demi-journée sera introduite par le Professeur Didier Gosset, doyen de la faculté de médecine de Lille (sous réserve), le Docteur Christian Müller, Président de la CME de l'EPSM de l'agglomération lilloise et Monsieur Jean-Marie Maillard, Directeur général de l'EPSM de l'agglomération lilloise.

◀ **Renseignements** : F2RSM

T : 03 20 44 10 34

Rendez-vous dans le hall de l'hôpital St Vincent de Paul, bd de Belfort à Lille puis départ pour le CCAA, 2 rue Desaix à Lille  
Métro : porte de Valenciennes  
Inscriptions :

[www.santementale5962.com](http://www.santementale5962.com)

## 25 ans de la Clinique Jean Varlet

Jeudi 16 octobre  
à 16h30



La Clinique Jean Varlet à Villeneuve d'Ascq, spécialisée dans les soins pour personnes anxio-dépressives, a 25 ans. C'est l'occasion de revenir sur ce dispositif intersectoriel de l'EPSM de l'agglomération lilloise (secteurs de Lille et Villeneuve d'Ascq). À l'invitation de l'équipe médicale, le Docteur François Ducrocq, psychiatre coordinateur CUMP-SAMU Régional de Lille au CHRU de Lille, abordera le circuit de prise en charge des patients présentant des troubles anxio-dépressifs et le Professeur Vincent Dodin Chef de service psychiatrique du GHICL, la thématique des addictions comme comorbidités des troubles anxio-dépressifs.

◀ 35 rue Jean Jaurès à Villeneuve d'Ascq - T : 03 20 89 45 90

## Les Z'entonnoirs remportent (encore !) un prix qui financera leur site web



Dans le cadre prestigieux du musée du Louvre à Paris, mardi 20 mai 2014, l'émission roubaisienne des Z'entonnoirs s'est vue remettre le prix Partage d'expérience par la fondation Réunica.

Grâce à ce prix, les Z'entonnoirs vont pouvoir créer leur propre site Internet. « Si l'émission est bien reconnue, nous manquons encore de diffusion et toutes les émissions seront désormais en podcasts sur le site » explique François, animateur des Z'entonnoirs. Les convictions des animateurs sont claires : l'ouverture vers le national voire l'international ! « La remise du prix a été un moment inoubliable dans un endroit mémorable avec un discours émouvant de Tahar et Erika », renchérit Anissa. « C'est d'abord une belle reconnaissance pour chacun des animateurs et aussi pour les 10 ans d'existence de notre atelier thérapeutique d'envisager d'élargir et de partager avec d'autres réseaux », explique Ahmed. « Se retrouver pour une visite privée du Louvre était un mo-

ment exceptionnel... nous avons profité de Mona Lisa rien que pour nous, vous vous rendez compte ? », s'enthousiasme à nouveau François.



Ben, Marie-Agnès, François, Margaux, Anissa, Ahmed, Patrick, Malika

Le prix Réunica, ainsi qu'une aide régulière de la Direction régionale des affaires culturelles NPDC (DRAC), est une réelle opportunité pour dynamiser l'émission et donner un nouveau souffle aux Z'entonnoirs, qui pourtant n'en manquent jamais derrière leur micro !

Retrouvez, parmi les autres émissions des Z'entonnoirs, l'émission enregistrée au Louvre sur le site de la radio Boomerang : [radioboomerang.com](http://radioboomerang.com)  
Toutes les informations sur : [fondationreunica.com](http://fondationreunica.com)

## Portes ouvertes CMP-CATP Basaglia



Vendredi 26 septembre de 10h à 17h, le CATP Franco Basaglia des quartiers Est de la ville de Lille ouvre ses portes afin de vous faire découvrir les activités thérapeutiques proposées au quotidien dans la structure : expo-vente, animations, expositions... Cette journée sera l'occasion de découvrir les nouveaux locaux dédiés aux activités.

### Entrée libre

239 rue du Faubourg de Roubaix, à Lille.

T (CMP) : 03 20 12 17 30

## Psychiatrie et justice : save the date...



Le colloque Psychiatrie et justice aura lieu cette année le 2 décembre 2014 au Gymnase à Lille, sur la thématique : « Violences conjugales : comment sortir de l'engrenage ? ».

Inscriptions sur [www.epsm-al.fr](http://www.epsm-al.fr)

## Une EPP sur le tabac

Une Evaluation des Pratiques Professionnelles Intersectorielle vient d'être mise en place sur le tabac, et plus précisément sur la gestion du tabagisme chez les patients hospitalisés sous contrainte et sous neuroleptiques. Cette EPP est coordonnée par le Docteur Diers, et fait participer des équipes des secteurs 59g12 et 59g15 dans le cadre d'un audit clinique ciblé, ainsi que le service DQGRSD.

# Se soigner par le sport



Introduit par **Lucie Bailleul**  
interne en psychiatrie.

Membre du comité de pilotage de la  
journée « *Dansons comme des fous* »  
(voir encadré)

Le sport est régulièrement indiqué dans des thématiques de santé publique : il est communément admis que pour toute personne, pratiquer une activité sportive régulièrement a des bienfaits sur le corps, permet d'améliorer l'état d'esprit et le bien-être. Des régulations hormonales (adrénaline, endorphine) impactent au niveau cérébral et permettent de diminuer le stress, l'anxiété. Qu'en est-il en particulier pour les personnes atteintes de troubles psychiques ?

En tant qu'interne en psychiatrie, j'ai pu observer différentes activités sportives mises en place dans les services de soins psychiatriques, aussi bien en intra qu'en ambulatoire [note de la rédaction : en ce qui concerne l'EPSM de l'agglomération lilloise, les sports pratiqués sont multiples : tennis évolutif, badminton, foot salle, tir à l'arc, escalade, natation, vélo, tournois inter-hôpitaux, etc.]. Ces activités permettent aux personnes de se libérer, de retrouver un bien être, d'augmenter l'estime de soi, de se réappropriier son corps. Comme pour tout le monde, le sport diminue les risques cardio-

vasculaires, mais lorsque l'on sait que les traitements prescrits en psychiatrie - notamment les neuroleptiques - peuvent augmenter les risques cardio-vasculaires, c'est une donnée importante. Pour des prises en charge de personnes angoissées, la prescription d'une activité sportive peut même diminuer voire remplacer celle de certaines molécules. Enfin, la maladie psychique isole souvent les personnes. Elles éprouvent une difficulté à aller vers l'autre, ou à franchir la porte d'une association. Retrouver ce contact social au travers du sport permettra peut-être d'éviter les rechutes, de se rencontrer autour de valeurs communes.

Et puis avec la pratique sportive, il y a aussi plein d'autres choses qui concernent les règles de vie. Le sport devient un moyen thérapeutique de faire les liens avec les soignants-soignés, d'échanger dans d'autres conditions que le cadre médical. Par exemple, là où les maux sont complexes, là où le langage est difficile, le patient communique différemment à travers le sport. >>>



## « Dansons comme des fous »

Le 20 septembre 2014, journée sport et santé mentale pour une rencontre avec le grand public dans le cadre du projet « Sentez-vous sport », programme de promotion du sport mené par le Comité National Olympique et Sportif Français (CNOSF). Une initiative de l'Association des Internes et Anciens Internes de Psychiatrie de Lille (AIAIP).  
En savoir + : [www.epsm-al.fr](http://www.epsm-al.fr)

## La piscine lieu de soins : détente, compétition et réinsertion sociale



De nombreux psychiatres reconnaissent aujourd'hui à l'hydrothérapie des vertus médicales. Son intérêt premier est celui de détendre, de relaxer, d'apaiser, de réapprendre à vivre en harmonie avec son corps, de prendre du temps pour soi. « *L'eau est porteuse, permet une détente très naturelle, un bien-être ; la personne sent moins les douleurs au niveau articulaire et musculaire, et l'on peut conclure que l'eau est thérapeutique pour certaines pathologies. Il faut une prescription médicale et l'adhésion du patient bien entendu, car pour certaines personnes, le rapport à l'eau peut être plus difficile* » explique José Saiz, infirmier référent sport du secteur 59g22.

Plutôt qu'une détente en piscine, certains patients voient dans la pratique de la natation l'occasion de renouer avec un esprit compétitif, un souhait de dépassement de soi : « *À 25 ans, j'étais première nationale* » explique Marina, une patiente. « *Je faisais de la natation en compétition. J'ai battu des records de crawl, de longue endurance. Reprendre la piscine*

*aujourd'hui me motive, je voudrais battre un record en départemental. J'aime bien venir à la piscine, je me bats contre la maladie* » témoigne-t-elle volontiers. Les soignants évoquent alors la « revalorisation narcissique » : « *Dans le sport, l'image de soi joue beaucoup* » commente Nora Behri, aide soignante secteur 59g22.



Enfin l'intérêt des pratiques sportives, culturelles ou autres, c'est qu'elles ont lieu hors de l'hôpital et permettent un début de réinsertion sociale pour des personnes qui sont isolées à cause de la maladie : « *À la piscine, les infirmiers sont aux côtés de la personne, sans blouse blanche. Il n'y a pas d'entrave dans la communication et c'est un bon sas vers la réinsertion : les personnes sont au milieu des autres, comme les autres* » explique José Saiz. Le sport devient l'un des outils de la sectorisation psychiatrique, au travers de liens - conventionnés ou pas - entre les structures existant dans la ville et les établissements psychiatriques.

## Calypso, la piscine pour tous

La piscine Calypso accueille des personnes à mobilité réduite ou avec des handicaps mentaux ou psychiques, comme les patients de l'EPSM. C'est une forte volonté politique d'accueillir ces personnes. Nous les accueillons soit au travers d'un établissement, soit en autonomie il y a des personnes qui viennent simplement pour se détendre ou nager. Nous mettons également à disposition des créneaux avec un maître nageur spécialisé sur le sport adapté ou le handisport, pour pouvoir proposer vraiment un panel assez large d'activités pour les personnes handicapées. Quand les personnes viennent avec un établissement, c'est en séance publique, quand il y a des créneaux handi-sport c'est aussi en séance ouverte à tous. L'idée est de ne pas avoir cette scission : nous sommes sur une volonté d'insertion, et de propo-



**Élodie Lepan-Lesaffre**  
Directrice du centre nautique  
Calypso à Wasquehal

ser aux personnes handicapées de sortir du milieu médicalisé, et de voir d'autres personnes. Tout le monde est sur le même pied d'égalité, en maillot de bain ! Il n'y a pas d'étiquette, pas d'affichage, je suis un patient, je suis accompagnateur ou je suis un public lambda. À Calypso, outre les volontés politiques, c'est aussi toute une équipe de maîtres nageurs, à l'accueil ou au niveau des vestiaires, qui s'investit pour l'accueil des personnes handicapées. C'est un projet humain auquel tout le personnel est sensibilisé.

## Viser la cible



La pratique du sport en psychiatrie permet aussi des découvertes, comme ici le tir à l'arc pratiqué avec la Compagnie des archers de Saint-Sébastien de Bondues. « *Ce sport nécessite entre autres concentration et respect des règles de sécurité, nous travaillons ces compétences avec les personnes* » explique Julien Rémy, infirmier au 59g14, référent sport.

## À Roubaix, c'est souvent le vélo !



Les activités liées au vélo sont très variées à Roubaix, ville du Paris-Roubaix et du fameux vélodrome. L'atelier « L'autre cycle » (voir **Alter ego** 13) en témoigne, mais aussi la pratique des randonnées vélo avec un kilométrage assez impressionnant ! Cette activité permet une mobilisation et une dynamisation des patients en perte d'élan vital : « *cela m'a redonné le goût à la vie* », explique William, un usager. Le sport motive parce qu'il crée des sensations de plaisir. Cette motivation prend aussi racine dans le groupe, dans cette équipe qui relie les sujets et où chacun a une place à tenir : « *j'ai appris des choses au CATTTP comme au cours des randonnées. Je suis devenu plus technique, et j'ai su trouver ma place aux côtés de mes collègues, mes partenaires quoi... au moins je suis utile à quelque chose, je retrouve ma place. Aujourd'hui je suis au taquet !* ».

Vivre en ville et pratiquer ce sport régulièrement permet une organisation temporelle de la

semaine, et resitue ce que l'on appelle la calendarité, c'est-à-dire une organisation du temps commune à chaque membre de l'équipe qui doit se retrouver tel jour, à telle heure. De même le lieu est déterminé, et partagé ; voilà qui réorganise l'espace de la ville par la route qu'il faut prendre seul ou accompagné : « *Je viens régulièrement au vélo, c'est important pour moi, ça m'occupe, je viens à vélo plutôt que de rester chez moi. Au début je m'arrêtais souvent, maintenant je suis content, je suis le groupe, j'arrive à tenir, c'est une belle progression. Et puis en arrivant, on prépare les vélos, on fait le café, on organise la sortie... on déjeune tous ensemble, on ne s'ennuie pas, on ne tourne plus en rond. Et après le repas, on roule, tous ensemble. On est bien.* » Bruno, un usager. Le sport dans la ville amène également à faciliter les échanges en dehors du microcosme psychiatrique et à une fonction tremplin vers l'associatif conventionnel.

## Associations et clubs sportifs : un vrai relais



**Bernard Boudry**  
Président du rallye-cyclotourisme de Mouvaux

**Jean Hennebicq**  
Président départemental Nord de cyclotourisme

Le cyclotourisme, outre ses valeurs traditionnelles, est moteur de solidarité, d'intégration et de reconnaissance. Il organise ainsi des journées en partenariat avec l'ASCESM (Association Sportive et Culturelle des Établissements en Santé Mentale) dans le but de faire découvrir le cyclotourisme à des personnes souffrant d'un handicap psychique, et de valoriser ce sport comme un sport accessible à toutes les catégories sociales et à toutes les classes d'âge. Bernard Boudry, Président du rallye-cyclotourisme de Mouvaux qui prend en charge l'organisation de ses journées témoigne que les « *randonnées sont accompagnées par des bénévoles de notre club, qui ont repéré le parcours au préalable et qui vont ensuite l'encadrer le jour J. Nous voulons*

*par là montrer qu'adhérer à un club est un moyen de rencontres et d'échanges. Nous mettons aussi à l'honneur les performances des participants. Il y a aussi un aspect éducatif, puisque nous vérifions les vélos, les règles de sécurité, nous apprenons aux personnes à démonter une roue, réparer une crevaillon... »* Ces journées sont accompagnées par le Comité départemental Nord de cyclotourisme dont le Président Jean Hennebicq témoigne : « *À vélo il n'y a pas de différence : quand on est habillé en cuissard, on ne sait pas si on est handicapé ou pas, on ne connaît pas sa profession, tout est neutre. On découvre notre région, sans compétition, et du départ au retour on est tous ensemble.* »

## Le foot sans blouse, une équipe dans les règles

Les sports collectifs peuvent être analysés sous l'angle de la recherche d'une articulation entre l'identité individuelle et l'identité collective. Sébastien Heroguelle, infirmier référent sport du secteur 59g13, revient ainsi sur la pratique d'une activité sportive qu'il a mise en place avec l'une des patientes prises en charge dans son secteur : « *Nous avons fait évoluer l'activité sportive spécifiquement pour cette patiente, en scindant la prise en charge de cette manière : le lundi matin, pratique d'une activité sportive individuelle, dans une relation soignant-soigné. C'est une activité de décharge qui permet de se libérer. Puis pratique d'une activité collective, le foot, avec d'autres patients. D'autres critères entrent alors en jeu : on n'est plus tout seul sur un terrain, il faut respecter les limites. On peut avoir de l'énergie à revendre mais il faut savoir la canaliser, il faut faire attention aux autres, on est en équipe. Ainsi la patiente apprend à se positionner sur le terrain, à trouver sa place et même si parfois il y a des petits accrochages, il faut savoir prendre sur soi, ne pas s'énerver malgré l'appréhension. On travaille aussi la coordination, avec des exercices un peu plus spécifiques, des échauffements, notamment en liaison avec la psychomotricienne de notre secteur. En conclusion au travers de l'activité sportive, nous retravaillons les règles, la prise de repères.*



*C'est une démarche thérapeutique où le patient devient acteur de ses soins.»*

Dans la prise en charge via une activité sportive, les soignants doivent laisser leurs blouses au placard, et se mettre sur un plan d'égalité avec les usagers : une toute autre relation se met en place. « *Le lundi matin nous avons une activité foot en salle qui est ouverte aux autres services, notamment roubaisiens. Dans le foot on retrouve l'esprit collectif, le respect des règles du sport, le respect de l'adversaire, le respect*

*de la collectivité. Avec la couleur de son maillot, le patient fait partie d'un groupe, il est intégré »* explique Dominique Petit, référent sportif du PATIO. « *Cela change quelque chose dans le rapport soignant-soigné : le fait de ne pas avoir de blouse, on fait partie de l'équipe, on encourage. Bien sûr on reste des soignants, on n'est pas dans la compétition. »*

Cette prise en charge peut aller jusqu'à l'organisation de tournois inter-hôpitaux comme en juin dernier à Gravelines.

## Que signifie « adapté » pour une personne en souffrance psychique ?



Julie Vandewalle, conseillère technique fédérale au comité Départemental Nord de la Fédération Française du Sport Adapté (FFSA) nous répond : « *Les per-*

*sonnes sont accueillies dans un cadre de soin partenarial, une infirmière, un éducateur de la structure et un éducateur sportif. Le contenu de la séance est adapté selon le type de pathologie psychique, selon le type d'activité souhaitée ou proposée par la structure : si la personne a une condition physique altérée, un problème de surpoids par rapport au traitement, ou de sédentarité, on adapte le niveau et l'intensité de l'activité. L'adaptation se fait aussi dans la prise en main du groupe, dans la façon de s'adresser aux personnes : plus de simplicité, un vocabulaire moins imagé... ces ajustements se font en coordination avec l'équipe soignante. »*

En savoir plus : [www.ffsa.asso.fr](http://www.ffsa.asso.fr) - [www.sportadapte5962.org](http://www.sportadapte5962.org)



# Bienvenue !



**Jean-Marie Maillard,**

*Directeur général de l'EPSM de l'agglomération lilloise  
à partir du 1er septembre 2014*

## *Pourriez-vous résumer votre parcours professionnel ?*

J'ai 57 ans et j'exerce dans la fonction publique hospitalière depuis 1977. J'ai commencé par une activité soignante puis d'enseignement et d'encadrement en MCO et en psychiatrie dans des établissements publics en Basse Normandie, cela jusqu'en 1993. Ensuite (pendant près de 10 ans), j'ai eu des fonctions de directeur de soins et directeur des ressources humaines en Savoie et à l'hôpital Lariboisière, à Paris. En 2003, j'ai rejoint le Centre Hospitalier Spécialisé La Chartreuse à Dijon, en qualité de directeur des finances et des relations avec les usagers avant de revenir en 2008 à l'AP-HP en tant que DRH. En 2010, j'ai pris la direction du Centre Hospitalier du Belvédère, établissement spécialisé dans la prise en charge médicochirurgicale de la femme, la mère et l'enfant, situé à Mont Saint Aignan dans l'agglomération de Rouen en Seine Maritime. Par ailleurs, j'ai assuré pendant plusieurs années, au sein de la H.A.S., des visites de certification des établissements de santé publics et privés.

## Arrivées

**Mohamed ACHOUR**, infirmier (59g12)

**Cédric ALVES**, ASH (59g13)

**Julie DEMARCO**, infirmière (59g12)

**Redouane LAFRAD**, ASH (Clinique du Nouveau monde)

**Nathanael LOOTEN**, infirmier (Maison thérapeutique Frégoli)

**Coumba NIANGANE**, infirmière (Clinique du Nouveau monde)

**Fabien PERLAUX**, infirmier (59g24)

**Damien SAVATHIAN**, assistant de service social (59g14)

## *Quels sont les projets qui vous ont le plus marqué dans votre carrière ?*

Tous les projets hospitaliers sont intéressants à conduire dès lors qu'ils sont partagés par l'ensemble des équipes de l'établissement. Mais bien évidemment, ce sont les projets d'amélioration de la qualité des soins ou la mise en place de nouvelles activités médicales qui apportent le plus de satisfaction aux équipes hospitalières et aux directions.

## *Quelles sont les conditions nécessaires à la réussite des projets ?*

Dans mes différentes expériences hospitalières, j'ai pu constater la capacité des personnels à se mobiliser autour des projets d'amélioration de la qualité des prises en charges des patients. Je pense aussi qu'il est toujours nécessaire de présenter et d'expliquer les objectifs que nous fixons à notre établissement, de débattre des conditions pour les atteindre, de la plus value attendue mais aussi des efforts à réaliser compte tenu du contexte médico-économique dans lequel évoluent aujourd'hui les hôpitaux. *La suite page 12*

*Les + du web : retrouvez l'intégralité de l'interview de Jean-Marie Maillard sur [www.epsm-al.fr](http://www.epsm-al.fr)*

## Bonne retraite



### Docteur Jean-Louis Quievreux

*Médecin du service de santé au travail*

Après avoir été médecin généraliste dans le Cambrais puis à Emmerin, le Docteur Jean-Louis Quievreux a souhaité prendre des fonctions de médecin du travail. Après avoir obtenu un DU auprès du Professeur Frimat, il rejoint l'équipe de l'EPSM de l'agglomération lilloise en juillet 2003. Durant sa carrière, il a été particulièrement sensible à la problématique de la violence en milieu psychiatrique et avait proposé un plan d'actions en ce sens en 2006-2007. Puis, en 2009-2010, son service s'est concentré sur une étude multicentrique en lien avec deux autres EPSM sur l'évaluation du stress chez le personnel soignant, qui a fait l'objet d'une restitution en novembre 2013. Enfin, il s'est penché sur la question de la souffrance au travail et les risques psycho-sociaux, en 2010-2011. « *L'image du service de santé au travail s'améliore doucement ; les professionnels doivent savoir que ce service est à leur service. Aujourd'hui l'EPSM dispose d'une équipe pluridisciplinaire très professionnelle, que ce soit, Isabelle Debeaussart, l'infirmière, Marie-Christine Lahaye, la secrétaire médicale, Claudine Quenson, l'assistante sociale ou Roxane Py, la psychologue du personnel à qui je tiens à rendre hommage. C'est une équipe soudée, disponible* » dit-il.

#### Retraite

**Jean-Luc BOUVET**, maître-ouvrier (Cuisine)

**Marc CAUDRON**, masseur-kinésithérapeute (59g24)

**Bernard COLEIN**, ingénieur hospitalier (DLE)

**Marie-Dominique LELEU**, infirmière (Maison thérapeutique Fregoli)

#### Décès

**Pascal LYS**, maître-ouvrier (Cuisine)

## Professeur Michel Lemay

*Michel Lemay est pédopsychiatre, Directeur de la clinique de l'autisme et des troubles envahissants du développement de l'hôpital Ste Justine à Montréal et Professeur titulaire au Département de psychiatrie de la faculté de médecine de l'Université de Montréal. Il est aussi auteur de nombreux ouvrages en pédopsychiatrie : « J'ai mal à ma mère » et il vient de publier « Forces et souffrances psychiques de l'enfant » aux éditions Erès. Interview avec le Docteur Patricia Do Dang.*

### **La sectorisation à la française est-elle appliquée au Québec ?**

Au Québec, la psychiatrie est sectorisée mais cela ne fonctionne pas bien : les Canadiens ne restent pas longtemps dans la même habitation, dans le même secteur surtout lorsqu'on habite dans les grandes villes.

### **Quelle est la continuité de la prise en charge au Québec ?**

Je me bats depuis 40 ans pour qu'il y ait une stabilité et une sécurité des soins au Québec. Mais la continuité des soins est une notion qui passe assez difficilement au Canada. On demande de plus en plus de faire des soins intensifs et de courte durée en 10 séances de psychothérapies. Je nuance quand même rétrospectivement aujourd'hui : on gardait les sujets trop longtemps. Or, plus on connaît quelqu'un, plus on a tendance à le voir fragile et donc à le garder.

### **Faut-il mieux définir les missions de la pédopsychiatrie face à une société qui évolue ?**

Oui. Par exemple, la pharmacologie infantile est en train de prendre une place grandissante, qui à la fois me paraît avoir certains intérêts mais en même temps me fait peur. Quand on sait le désir que l'on peut avoir de modeler l'enfant selon ses propres projets de vie et selon des



désirs conscients et inconscients et qu'on constate qu'effectivement des molécules sont capables de modifier les personnalités ou les comportements, il est bien tentant, de prescrire de la ritaline et « point ». Je crois à la ritaline mais pas « point ». Il ne faut pas nous crispier sur des éléments nouveaux que ce soit en pharmacologie, en approches cognitivo-comportementales, où je vois des choses très troublantes où des sujets phobiques qui effectivement après 7/8 séances d'approches cognitives comportementales, vont disparaître leurs phobies. Mais en même temps, attention de ne pas tomber dans les mirages des molécules, dans les mirages des approches quantitatives et statistiques et dans les mirages des thérapies qui en 5, 6, 7 séances pourront faire un miracle. Il y a quelque chose entre les deux qu'il faut trouver et qui je crois va nous amener à redéfinir ce qu'est un pédopsychiatre mais aussi ce qu'est un psychologue.

### **Avez-vous les mêmes débats sur l'autisme au Québec qu'en France ?**

Au Québec, il s'est créé des CRDI (Centres de Réadaptation pour Déficience Intellectuelle) qui accueillent les adultes et les enfants. Dans ces CRDI, il s'est créé des sections pour enfants autistes. Ça a donc amené progressivement à la fermeture des services de soins de jour de longue durée pour les enfants autistes avec toute l'ambivalence que vous pouvez penser que cela peut créer en nous. Nous sommes dans une situation où l'autisme devient un « fourre tout ». Il y a 30 ans lorsqu'on annonçait aux parents que leur enfant était autiste c'était un effondrement. Maintenant, quand on annonce que l'enfant est en difficulté, les parents nous disent : « mettez le autiste et nous bénéficierons ainsi des approches individualisées de 20 h par semaine et en plus, si besoin, il aura accès à des classes spécialisées. » D'où une augmentation du nombre d'autistes de 3,5 pour 10 000 à 1% à l'heure

actuelle. Ce qui montre que lorsque l'on sensibilise une population à un syndrome, on augmente la population de ce syndrome.

### **Les enfants sont soumis très précocement à un bombardement sensoriel ; est-ce que les nouveaux syndromes ne seraient pas des mécanismes adaptatifs ?**

Lorsque je fais du psychodrame avec les enfants, je constate que l'imaginaire est beaucoup plus pauvre qu'il y a une vingtaine d'années alors je m'étais dit « oh la Michel tu fais de la nostalgie de vieillissement ! », mais j'ai filmé ! Donc je constate que non, c'est vrai, ce qu'ils nous demandent maintenant c'est de jouer à des situations d'efficacité comme Mario Bros... Ce n'est pas drôle de jouer à Mario Bros en psychothérapie ! Et ça n'ouvre pas beaucoup sur l'imaginaire ! Et il y a une véritable rééducation de l'imaginaire à faire. C'est très étrange de voir le jeune qui est très heureux par la suite.

**Les + du web :** retrouvez l'intégralité de l'interview en audio du Professeur Michel Lemay sur [www.epsm-al.fr](http://www.epsm-al.fr)

## Un nouveau directeur général pour l'EPSM de l'agglomération lilloise

Jean-Marie Maillard vient d'être nommé Directeur général de l'EPSM de l'agglomération lilloise. Il prendra ses fonctions le 1<sup>er</sup> septembre 2014. Il résume son parcours professionnel dans la rubrique « Personnels » p9. Suite de l'interview.

### *Pourquoi avoir souhaité reprendre des fonctions dans le domaine de la psychiatrie ?*

J'ai un réel intérêt pour la spécialité médicale qu'est la psychiatrie, la forte attente des patients, le sens de la démarche des prises en charge, son inscription dans un processus plus large fondé sur les collaborations multiples et les complémentarités indispensables, qu'elles soient hospitalières ou extra hospitalières. À Dijon par exemple, j'ai pu découvrir la complexité mais aussi l'efficacité de la sectorisation et de l'intersectorialité (enfant et adolescent) en psychiatrie ainsi que la qualité de prise en soins recherchée dans les collaborations multiples avec les secteurs sociaux, médico-sociaux et sanitaires. Notre établissement est dans cette dynamique et offre ainsi un challenge intéressant pour un nouveau directeur.



### *Quelle est votre première impression sur l'EPSM de l'agglomération lilloise ?*

L'EPSM de l'agglomération lilloise, dont la situation financière est saine, est dans une dynamique de développement. Les grands axes de son projet médical marquent son inscription dans le tissu sanitaire et social de l'agglomération lilloise. Les collaborations sont multiples, solides pour certaines, à développer pour d'autres ! L'établissement doit tout particulièrement poursuivre ses efforts pour promouvoir un projet médical concerté et cohérent avec l'EPSM Lille Métropole et organiser les complémentarités indispensables pour sa mise en œuvre.

Cet objectif ne pourra être atteint qu'en renforçant la concertation avec l'ensemble des acteurs, en particulier avec les deux communautés médicales, dans le cadre d'une démarche de contractualisation qui est, aujourd'hui, parfaitement envisageable avec le soutien de l'autorité de tutelle. Pour cela, le président de la CME et le directeur général, doivent avoir une vision commune quant aux objectifs à atteindre et aux moyens à mettre en œuvre. Je sais que les conditions d'un travail efficace et coordonné avec le Docteur Christian Müller sont aujourd'hui réunies.

### *Un message pour les professionnels de l'établissement ?*

Un réel plaisir de rejoindre l'EPSM à compter du 1<sup>er</sup> septembre prochain ! Je prendrai le temps nécessaire pour bien connaître notre établissement, ses organisations et les personnes qui les font vivre. Notre établissement a des projets. Il a l'ambition de se développer, il doit donc évoluer. Avec l'ensemble de l'équipe de direction, j'aurai la volonté d'encourager et coordonner ce développement en inscrivant la politique de l'établissement dans les orientations régionales d'une part, en optimisant la qualité de la prise en charge des patients, dans un contexte de maîtrise des dépenses d'autre part.

J'ai enfin, la conviction que la fonction de directeur d'hôpital ne peut s'exercer durablement et efficacement que si elle fait référence à des valeurs fondées sur le respect des personnes qui viennent dans les structures de soins mais aussi de celles et ceux qui les accueillent. *Portrait page 9*

**Les + du web :** retrouvez l'intégralité de l'interview de Jean-Marie Maillard sur [www.epsm-al.fr](http://www.epsm-al.fr)

## Agenda

**Samedi 20 septembre  
de 10h à 17h**

Journée du patrimoine  
Toutes les informations p3

**Mercredi 16 octobre  
de 13h30 à 17h**



Demi-journée « *Psychiatres et médecins généralistes au CPAA* »  
[www.santementale5962.com](http://www.santementale5962.com)  
Toutes les informations p3

**Mercredi 16 octobre  
à 16h30**

25 ans de la Clinique Jean Varlet  
35 rue Jean Jaurès à Villeneuve  
d'Ascq - T : 03 20 89 45 90  
Toutes les informations p3

**Mardi 25 novembre  
à 11h 30**

Inauguration pharmacie  
laboratoire (site de Saint-André)  
Site de Saint-André-lez-Lille,  
1 rue de Lommelet à Saint-André

**Mardi 2 décembre**

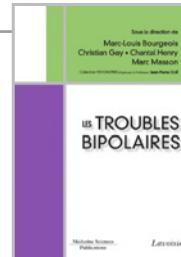


Colloque Psychiatrie et justice  
« *Violences conjugales* »  
Inscriptions sur [www.epsm-al.fr](http://www.epsm-al.fr)

**Mardi 9 décembre**

La dépression post-natale -  
Journée dans le cadre du Conseil  
Lillois de Santé Mentale  
Gare Saint Sauveur  
en lien avec la Ville de Lille  
Inscriptions sur [www.epsm-al.fr](http://www.epsm-al.fr)

## Bouquins



Le coup de cœur de la Doc'

### Les troubles bipolaires

de Marc-Louis Bourgeois et Chantal Henry

- Editions Lavoisier 2014
- ISBN : 978-2-257-20565-0

Les nouvelles approches nosographiques et donc thérapeutiques des troubles bipolaires permettent d'espérer une plus grande précision de l'évaluation diagnostique et une personnalisation de la prise en charge. Un traité faisant état des connaissances actuelles devenait donc nécessaire pour les professionnels de santé francophones, qu'ils soient psychiatres, psychologues, médecins ou étudiants. Riche de quatre-vingt-dix tableaux et schémas explicatifs et d'un index détaillé, cet ouvrage offre un panorama complet sur les plans conceptuel, épidémiologique, clinique, nosographique, physiopathologique et thérapeutique.

Ayez le réflexe « Centre de documentation » pour vos demandes de prêts et recherches ! 03 28 38 51 02 / Postes : 7212 ou 7750.  
Sur le site de Saint-André-lez-Lille.

Reçu à la rédaction : La trame conjugale. Analyse du couple par son linge, de Jean-Claude Kaufmann • Editions Dunod

## Où a été prise cette photo ?



Le vitrail imposant surplombe l'escalier en bois d'époque de l'hôpital de jour l'Escalier à Roubaix. La nouvelle plaque de cette structure rattachée au pôle 59g15 sera disponible sur [www.epsm-al.fr](http://www.epsm-al.fr)

